

“regrets.” Voyez *Annales philosophiques. etc. de M. de Boulogne.*

La grande question des jésuites terminée, délassons-nous un moment par une petite fable qui est à la page 94. On y lit : “ M. Dessaulles et M. Debartzch ... font ouvrir des chemins : ils ont fondé une institution pour les filles et un collège.”

Notre commentaire sur cet étrange passage est court et simple. MM. Dessaulles et Debartzch ne font point ouvrir de chemins : ils sont trop censés pour faire de telles bévues : ils n'ont point fondé de collège ni d'institution pour les filles : mais ce qu'il y a de vrai, c'est que ces messieurs ont généreusement fourni l'emplacement sur lequel le collège de St. Hyacinthe a été érigé. Ici la mention d'un collège éveille notre attention ; et amateur passionné des bonnes études, nous cherchons des détails, mais en vain. Par quelle méprise les compilateurs du “Tableau” ont ils omis d'informer le public canadien que ce collège couta à un seul individu ecclésiastique plus de cent mille francs, et une douzaine de milliers à d'autres membres du clergé ? Le nom de M. Girouard ne devait-il pas se trouver, ici au moins, en ligne avec ceux des honorables individus désignés plus haut ? et ne sommes-nous pas en droit d'accuser le “Tableau” d'une réticence coupable, pour ne rien dire de plus ?

Mais quelle qualification donner à cet assemblage de mots placés à la page 101 : “ Mais les missionnaires supposèrent même des saints pour faire leur cour aux sauvages ; ils appelèrent une seigneurie *St. Ours du Grand St. Esprit.*” Pitoyable jargon ! bien digne de décorer les pages du “Tableau des deux Canadas” : et c'est un tel ouvrage qu'on ose recommander avec emphase à nos honnêtes et loyaux concitoyens catholiques ! c'est un tel livre qu'on veut mettre entre les mains de nos jeunes gens, pour les former aux connaissances statistiques de leur pays ! ô temps ! ô mœurs !

Il faut avoir bien mal étudié sa leçon statistique, pour donner deux évêques anglicans, au lieu d'un, aux deux Canadas [p. 129] : pour établir à Québec [p. 134] depuis la cession, un évêché anglican, qui n'y a été érigé qu'un grand nombre d'années après : pour avancer que les Sulpiciens [p. 146] ont la direction de quatre villages indiens, au lieu d'un seul composé de deux tribus : pour faire descendre ces mêmes Sulpiciens de Montréal à Québec, pour diriger le village Huron de la Jeune Lorette, qu'ils n'ont probablement jamais vû : pour rapprocher et